

<b>Zeitschrift:</b>	Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
<b>Band:</b>	20 (1997)
<b>Heft:</b>	4
<b>Artikel:</b>	Deux maisons celtes à Alle, Noir Bois (JU)
<b>Autor:</b>	Masserey, Catherine / Joye, Catherine
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-16704">https://doi.org/10.5169/seals-16704</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Deux maisons celtes à Alle, Noir Bois (JU)

Catherine Masserey et Catherine Joye

Un habitat étendu, daté de La Tène ancienne, a été découvert sur le site de Noir Bois (fig. 1). La connaissance de bâtiments bien définis à cette période faisant défaut, nous avons opté ici pour la présentation ciblée d'une partie des vestiges du gisement: deux maisons successives, sur poteaux, ainsi que leurs aménagements connexes. Il s'est agit d'en exploiter les données, sans encore les mettre en relation avec les éléments environnans, à l'échelle du site. Cette démarche sera développée dans la publication générale des vestiges laténiens, actuellement en cours d'élaboration et qui sera présentée ultérieurement<sup>1</sup>.

Le site (fig. 2) a été découvert en 1990 lors de la campagne de prospection par sondages sur le tracé de la A16<sup>2</sup>. Par la suite, différentes occupations, du Moustérien jusqu'au Haut Moyen-Age, ont été identifiées<sup>3</sup>. L'ensemble de structures laténienes dont il est question est localisé dans la partie orientale du site (fig. 3). L'intervention archéologique s'y est échelonnée entre 1990 et 1993, de façon discontinue, dans des conditions de sauvetage programmé<sup>4</sup> (fig. 4).

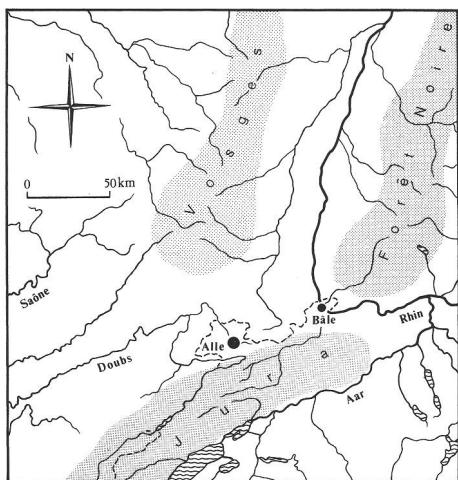


fig. 1

Situation générale du site de Noir Bois, commune d'Alle (JU). Dessin E. Voegeli.

Lage der Fundstelle Noir Bois in der Gemeinde Alle (JU).

Situazione della località Noir Bois, comune di Alle (JU).

## La situation géologique

Le site de Noir Bois est adossé à l'anticlinal du même nom, à une altitude de 450 m. Il est localisé sur la bordure méridionale de la plaine alluviale de l'Allaine (fig. 2). Le substrat rocheux du site, constitué par les calcaires du Kimméridgien supérieur, présente un relief irrégulier en raison de la présence de fissures et de dolines. La couverture sédimentaire qui surmonte cette formation est de nature et d'épaisseur variables. Dans la zone concernée, les loess remaniés (c 4) reposent directement sur le sous-sol karstique (fig. 5). Au-dessus, les limons de colluvionnement (c 1,2,3) sont de faible puissance (90 cm). Cet ensemble sédimentaire recèle la couche archéologique (c 3) qui est en relation avec l'occupation laténienne.

## Stratigraphie et description des couches (fig. 5)

c 1: humus actuel; limite inférieure abrupte.  
c 2: limon brun-caramel avec quelques gravillons et galets vosgiens (2 à 50 mm), de rares paillettes de charbon de bois et quelques tessons de céramique roulés et épars. Aspect aéré; limite inférieure graduelle.  
c 3: couche archéologique en relation avec l'occupation laténienne; limon brun-gris, foncé avec paillettes de charbon de bois abondantes, fragments de terre cuite orange et tessons de céramique. Aspect compact; limite inférieure abrupte et très irrégulière : présence de nombreuses indentations qui se prolongent dans la c 4 sous forme de terriers et de galeries de petits animaux fouisseurs (lombrics, taupes, etc.) et de traces de racines (bioturbation).  
c 4: limon argileux brun-orangé avec nodules de bioxyde de manganèse; présence de quelques inclusions de c 3 (bioturbations); aspect très compact.  
c 5: blocs calcaires, annonçant le plancher karstique sous-jacent.

La couche archéologique (c 3) montre une épaisseur relativement constante de 30 à 40 cm, dans presque toute la zone considérée. En direction du nord, par contre, elle s'épaissit considérablement au voisinage d'une cuvette karstique, laissant ainsi apparaître de nombreuses subdivisions. Les vestiges de La Tène ancienne se concentrent dans la partie médiane et dans la moitié inférieure de la c 3. L'horizon

d'occupation est bien marqué dans les coupes par la présence d'une forte densité de charbon de bois et de nodules de terre cuite orange, de rares petits fragments d'os brûlés et par des tessons de céramique. Les anomalies ont été clairement repérées à la base ou dans l'épaisseur de la couche archéologique, qu'il s'agisse de structures creuses ou d'amas. Leur niveau d'apparition ne correspond, toutefois, pas forcément à leur niveau de creusement, en raison des bioturbations postérieures aux dépôts.

Dans cette partie du site, un horizon gallo-romain, extrêmement discret, a été mis en évidence à la transition c 2-c 3 par la projection du mobilier et lors du décapage à la machine<sup>5</sup>.

D'autre part, des artefacts en silex et en quartzite, moustériens ou indéterminés, sont présents dans la c 3, en situation secondaire.

## La conservation

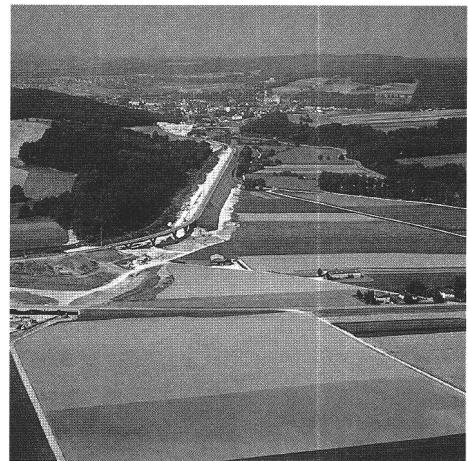
Les vestiges archéologiques sont assez bien conservés. Les tessons de céramique présentent des cassures nettes permettant un remontage aisément, des objets métalliques ont été retrouvés. Par contre, le terrain étant acide, les restes osseux non brûlés ont été détruits et tous les autres restes organiques non carbonisés ont également disparu. Les pollens fossiles sont très corrodés.

L'action des animaux fouisseurs et des racines (bioturbation) a provoqué un certain remaniement des dépôts. De ce fait, le mobilier archéologique a subi quelques déplacements essentiellement verticaux, qui, dans l'ensemble, ne se révèlent guère importants.

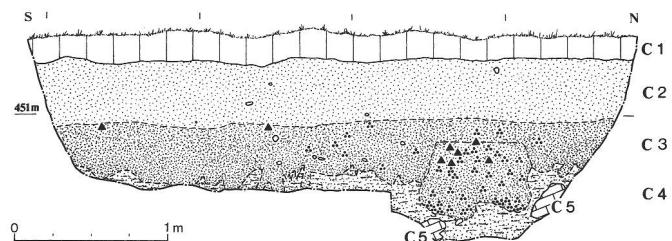
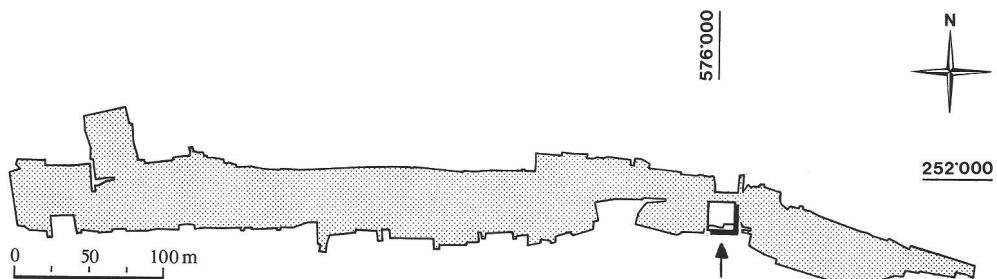
## Les structures : deux maisons et leurs aménagements connexes

L'ensemble des vestiges s'organise sur une surface de 300 m<sup>2</sup>. Il est constitué de 21 structures excavées : quatorze trous de

*fig. 2*  
*Vue aérienne de la plaine de l'Allaine, prise en direction de l'ouest. Le site occupait l'emplacement des travaux autoroutiers visibles sur la gauche, au pied de l'anticinal de Noir Bois.*  
*Photo C. Masserey.*  
*Luftbild der Ebene mit dem Flüsschen Allaine, gesehen von Osten. Die Fundstelle befindet sich links bei den Autobahnarbeiten.*  
*Foto aerea della piana del fiume Allaine vista da est. Il sito si trova presso i cantieri autostradali sulla sinistra dell'immagine.*



*fig. 3*  
*Plan de la totalité de la surface fouillée. Dans la zone est, emplacement des aménagements décrits. Dessin E. Voegeli.*  
*Gesamte Ausgrabungsfläche und Lage der beschriebenen Bauten.*  
*Planimetria generale del sito e situazione delle strutture oggetto dell'articolo.*



*fig. 5*  
*Stratigraphie : coupe ouest du sondage. La fosse 9 est visible à droite. Situation de la coupe cf. fig. 6; symboles cf. fig. 9.*  
*Dessin E. Voegeli.*  
*Stratigraphie im Westprofil der Sondierung; rechts ist Grube 9 sichtbar.*  
*Sezione ovest di una trincea di sondaggio; sulla destra la fossa 9.*



*fig. 4*  
*Vue aérienne de la fouille manuelle. Les fosses 24 et 29, déjà fouillées, sont visibles au centre. Le karst sous-jacent émerge par endroits (le nord est en haut à droite).*  
*Photo C. Masserey.*  
*Luftbild während der Feingrabung (Norden: oben rechts). Die bereits ausgegrabenen Gruben 24 und 29 sind im Zentrum zu sehen.*  
*Foto aerea della superficie di scavo (nord-est in alto a destra).*  
*Al centro dell'immagine si notano le fosse 24 e 29 a scavo ultimato.*

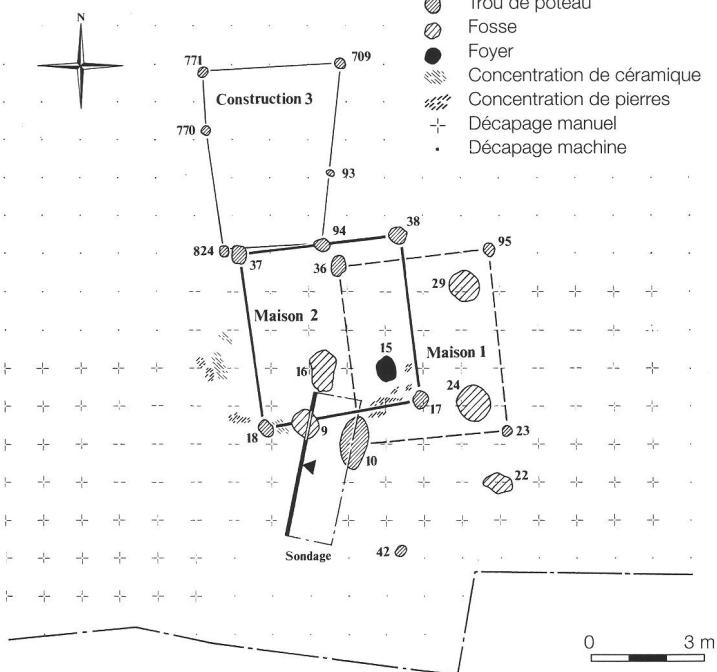


fig. 6  
Plan de situation des structures:

maison 1, maison 2 et construction 3. Ech. 1:200.  
Dessin E. Voegeli.

Strukturenplan mit Haus 1, Haus 2 und Konstruktion 3.

Rilievo delle strutture: abitazioni 1 e 2 e struttura 3.

poteau, cinq fosses et un foyer, ainsi que quatre »structures latentes« matérialisées par des concentrations de céramique ou de cailloux (fig. 6).

#### Trous de poteau et »effets de paroi«

Les quatorze trous de poteau identifiés présentent de nombreuses caractéristiques communes (fig. 7). La forme en plan de leur fosse d'installation varie du subrectangulaire à l'ovalaire. L'empreinte du poteau a été repérée dans six cas et sa forme en plan est rectangulaire à subrectangulaire. Le fond des structures est toujours plat. Elles sont de faible profondeur, entre 9 et 32 cm, et leur niveau d'apparition a été repéré entre le milieu de la c 3 et le sommet de la c 4, en fonction des conditions d'observation.

#### La maison 1

Le plan d'une première maison est dessiné par quatre trous de poteau, dont les dimensions (en plan) de la fosse d'installation varient entre 26 et 37 cm pour trois d'entre eux. Le quatrième trou de poteau,

fig. 7  
Formes et dimensions des trous de poteau de la maison 1, de la maison 2 et de la construction 3. Dimensions (cm) en plan de la fosse d'installation en haut à gauche et de l'empreinte du poteau en bas à droite. Profondeur indiquée à côté de la coupe. Dessin E. Voegeli.  
Grösse und Form der Pfostenlöcher aus Haus 1, Haus 2 und der Konstruktion 3. In der Fläche: Grösse der Baugrube (in cm oben links); Durchmesser des Pfostens: unten rechts; Tiefe der Grube: links neben dem Profil.  
Forme e dimensioni delle buche per pali delle abitazioni 1 e 2 e della struttura 3. Dimensioni della buca indicate in cm sul piano in alto a sinistra, dimensioni del palo in basso a destra. Profondità delle strutture indicata sulla sinistra della sezione.

le 10, présente une fosse de grandes proportions, soit 130 sur 68 cm, l'empreinte du poteau, étant, elle, de diamètre tout à fait habituel (32 cm). Ces structures délimitent une surface quadrangulaire bien régulière de 4 sur 5 m, soit 20 m<sup>2</sup>.

Les trous de poteau 23 et 95, formant le côté est du bâtiment, ont la particularité de montrer une phase de comblement volontaire, constitué de fragments de céra-

	N°	plan	coupé
Maison 1	95	33/30	25
	36	>30/37	20
	10	130/68	20
	23	26/26	31
Maison 2	38	45/43	28
	37	45/40	23
	18	41/33	28
	17	44/40	32
Construction 3	709	30/27	20
	771	28/26	9
	770	21	3
	824	>23/28	17
	94	42/35	>8
	93	22/17	24

0 . . 1m

mique, dont un fond de récipient ainsi que des clayons-plaques d'argile cuite, ce qui implique que ces deux poteaux ont été préalablement arrachés. Un grand galet (19 cm de long), présent dans le remplissage du trou de poteau 36, correspond peut-être aussi à un comblement volontaire après arrachage du poteau, à moins qu'il ne s'agisse d'un calage, aménagement rare dans la zone considérée.

Les quatre trous de poteau constituant le deuxième petit bâtiment se distinguent par la dimension commune de leur fosse d'installation : celle-ci est comprise, en plan, entre 40 et 45 cm, celle de l'empreinte du poteau oscillant entre 25 et 33 cm. Le plan du bâtiment met ainsi en évidence un ensemble quadrangulaire de 4,50 sur 4,90 m de côté, pour une surface de 22 m<sup>2</sup>.

Le trou de poteau 17 présente, dans la partie supérieure de son remplissage, un calage constitué par un galet cassé d'origine exogène<sup>6</sup> (fig. 8).

Quatre concentrations de mobilier (céramique et cailloux), interprétées comme des «effets de paroi», signalent la présence d'une cloison sur les côtés ouest et sud du quadrilatère défini par les trous de poteau.

### La construction 3

Au nord du deuxième bâtiment, six trous de poteau dessinent un quadrilatère irrégulier. Les dimensions de leur fosse d'installation sont comprises entre 21 et 28 cm, sauf celle du poteau 94 qui mesure 42 cm. La situation de ce dernier n'est pas très claire, il pourrait aussi bien appartenir à la maison 2 qu'à cette troisième construction. Ces cinq ou six trous de poteau sont interprétés soit comme une dépendance (bergerie, grange, enclos) ayant fonctionné en même temps que la maison 1, soit comme un aménagement accolé à la maison 2, de type enclos.

### Les fosses et le foyer

Un foyer domestique et cinq fosses, apparus dans le milieu de la c 3, sont présents à l'intérieur des deux maisons identifiées et à leurs alentours. Les fosses ont toutes été utilisées comme dépotoir dans leur dernier état.

Le foyer 15 est aménagé dans une cuvette peu profonde (dimensions : 53/60 cm, profondeur 22 cm) (fig. 8). Son pourtour est marqué par un liseré de rubéfaction discontinu. Du limon brun-noir charbonneux constitue la majeure partie de son remplissage. Dans le tiers supérieur, de grands tessons de céramique mêlés à quelques pierres calcaires brûlées correspondent à l'état d'abandon de la structure.

La fosse 22, une zone de rejet, est clairement située à l'extérieur des maisons. Sa profondeur est relativement faible, elle est

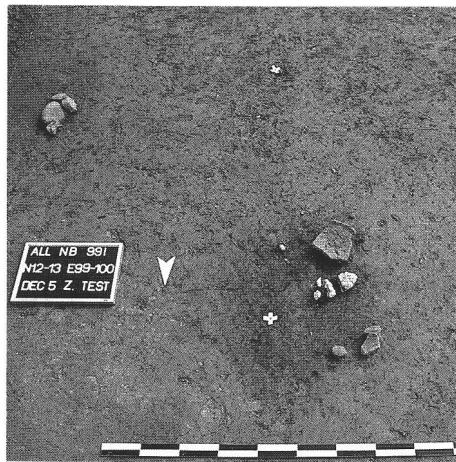


fig. 8  
Vue du foyer 15 et du trou de poteau 17, dont on aperçoit, en haut à gauche, la pierre de calage. Photo B. Migy.  
Herdstelle 15. Die Auffüllung bestand aus holzkohlehaltigem Lehm, verbrannten Kalksteinen und grossen Keramikscherben. Oben links: Keilsteine des Pfostenloches 17.

Veduta del focolare 15. In alto a sinistra si intravede la pietra di rincalzo della buca di palo 17.

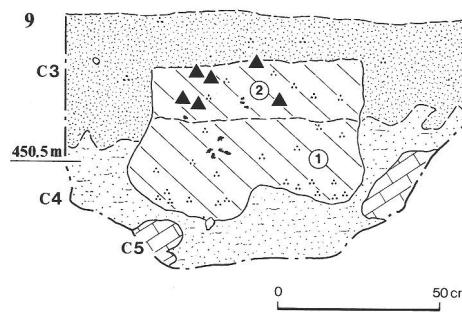
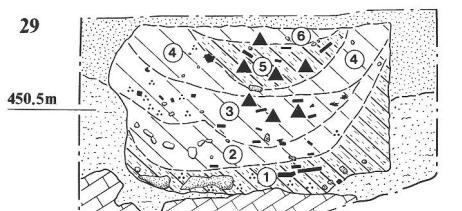
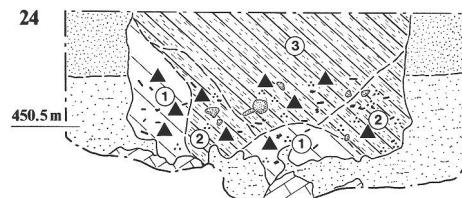
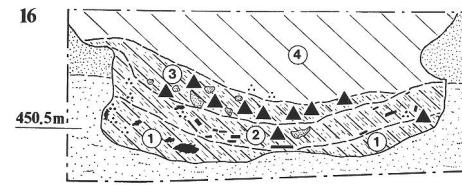


fig. 9  
Coupe des fosses 9, 16, 24 et 29, avec phases de remplissage. Le «sol» d'occupation se situait à environ 451 m. Dessin E. Voegeli.  
Profile der Gruben 9, 16, 24 und 29 mit Auffüllphasen.  
Sezione delle buche 9, 16, 24 e 29. Sequenza di riempimento.



- Tessons de céramique
- ▲ Nodules de terre cuite
- Fragments de torchis
- Charbons de bois
- Pierres
- ▨ Phases de rejets massifs

Tableau du contenu des fosses

		fosse 22	fosse 9	fosse 16	fosse 24	fosse 29
céramique (tessons)	nombre	16	22	273	91	211
	poids (g)	227.7	281.6	2638.8	690.5	2724.2
terre cuite, total des fragments	nombre	18	10	74	189	179
	poids (g)	223	96.5	1637.5	3459	2905
donc: clayons et plaques	nombre	2		34	72	49
	poids (g)	33		775	1251	1261.5
objets en terre cuite				1 boulette 1 fusaiole	1 poids 1 fusaiole	
objets en bronze				1 anneau 1 pied fibule		
objets en fer				1 indéterminé		
objets en verre				1 perle		
objets en pierre				1 percuteur occasionnel	1 fragment de meule	1 lissoir 1 éclat de silex
os : nombre de fragments		2	3	17	22	30

Tableau des caractéristiques des fosses

	fosse 22	fosse 9	fosse 16	fosse 24	fosse 29
forme en plan	ovalaire	circulaire	ovalaire	circulaire	circulaire
dimension (cm) en plan	78/58	70/50	100/50	90/78	78
profondeur (cm)	20 à 30	50	38	45	52
profil des parois	pas observée	concave, avec rétrécissement	concave avec rétrécissement	vertical	vertical
forme du fond	~ plat	bilobé	bilobé	plat	plat
remarques				creusement ayant atteint le karst	rubéfaction sur le haut de la paroi SW
nombre de phases de remplissage	2	2	4	3	6
commentaires			en phase 1, 2 et 3 rejets massifs d'origine anthropique	en phase 2 et 3 rejets massifs d'origine anthropique	en phase 1 et 5 rejets massifs d'origine anthropique
liaisons par collages (céramiques, clayons, plaques)		phase 2	phase 2	phase 3	phase 3
		phase 1	phase 1	phase 1	

entiièrement contenue dans la c 3. C'est la répartition spatiale du mobilier de son remplissage qui permet d'en tracer les limites. Deux fosses, 9 et 16, situées à proximité l'une de l'autre, ont des caractéristiques assez proches (fig. 9). Quoique de dimensions différentes, elles présentent toutes deux un profil étouffé de type fosse de stockage ou silo<sup>7</sup>. Elles ont primitivement pu servir de fosse d'extraction des limons argileux pour la construction des aménagements, puis de lieu de stockage. Les deux autres fosses, 24 et 29, présentent une morphologie régulière (fig. 9). La rubéfaction, observée sur le haut de la fosse 29 (une petite zone de 5/5 cm), est en place. Le sédiment est rougi sur une épaisseur de 2 à 3 cm, ce qui dénote une chaleur suffisamment intense et d'assez longue durée pour altérer ainsi le substrat. Il est néanmoins délicat d'interpréter cette information en terme de fosse de combustion, ces deux fosses ont plutôt servi de lieu de stockage.

## Remplissage et mobilier des fosses

Les fosses montrent un contenu varié et abondant, le mobilier y est plus riche et mieux conservé que celui découvert lors des décapages de surface. L'analyse de ces structures a permis d'identifier plusieurs phases de remplissage dans chacune d'elles (fig. 9): six phases au maximum ont été comptabilisées. Dans sept cas, elles ont été interprétées comme des rejets massifs de »témoins mobiles«. Le sens du déversement de ces déchets est parfois lisible dans l'organisation du dépôt. Des fragments de plaques en terre cuite (sole de foyer) et de torchis avec empreintes de clayons, associés à des char-

bons de bois et des limons charbonneux sont présents dans toutes les fosses et correspondent à des vidanges de structures de combustion.

La céramique est aussi bien représentée. Dans les fosses 16 et 29, elle est particulièrement abondante; la première présente un lit de tessons (phase 2) dans la moitié inférieure du remplissage (fig. 10). Le fond de la seconde est comblé par six récipients cassés et incomplets mêlés à des fragments de sole de foyer (phase 1).

Mentionnons encore qu'une faible quantité de fragments d'os brûlés accompagne ces dépôts.

Cette succession de rejets massifs de tessons de céramique, de fragments de torchis et de restes de foyer ou de couverture de four, d'objets de parure ou utilitaires, a été bien observée dans trois fosses (16, 24, 29). Elle témoigne de la volonté d'un nettoyage de la zone habitée.

Les collages résultant de la confrontation des tessons de céramique et des fragments de terre cuite (plaques et clayons) permettent, d'une part, d'établir des liaisons entre les différentes structures et la



fig. 10  
Vue de la fosse 16 : rejet massif de grands tessons de céramique (phase 2 du remplissage).  
Photo B. Migy.  
Grube 16: Auffüllphase 2 mit grossen Keramikscherben.  
Buca 16: eliminazione consistente di grandi frammenti di ceramica, fase 2 di riempimento.

couche archéologique, d'autre part, de mettre en évidence une sériation dans le remplissage des fosses. Il apparaît ainsi qu'un lien de contemporanéité existe entre les vestiges présents. De plus, les différentes phases de remplissage des fosses sont reliées par ce biais (cf. tableau des caractéristiques des fosses). La fosse 9 a été remblayée la première, au cours de la vie de la maison 1. Par contre, les trois autres fosses ont été comblées dans un même laps de temps, probablement assez court, au moment de l'abandon de cette maison. Une liaison a aussi été mise en évidence avec le remplissage du trou de poteau 38, c'est à dire avec la mise en place de celui-ci.

Outre le mobilier mentionné plus haut, quelques objets proviennent également des fosses (fig. 11), associés ou non aux diverses phases de rejets massifs. Un poids en terre cuite, dont la base comporte un sillon tracé au doigt dans l'argile encore plastique et deux fusaioles témoignent d'activités de filage et de tissage. Une petite boulette d'argile cuite, façonnée, a encore été trouvée. Trois outils en pierre sont présents : un percuteur occasionnel, un lissoir avec une amorce de perforation et un fragment de meule. Un éclat de silex est vraisemblablement plus ancien et en position secondaire. Quelques éléments de parure viennent compléter cet ensemble : un fragment de fibule et un anneau en bronze ainsi qu'une perle en pâte de verre de couleur bleue (fig. 12).

#### *Le mobilier de surface*

Le mobilier récolté lors des décapages de surface, manuels ou mécaniques, est constitué principalement de tessons de céramique. Cette dernière se répartit surtout au voisinage des maisons et des aménagements (fig. 13). Quelques concentrations sont visibles. L'une d'elle peut être mise en relation avec le côté ouest de la maison 2 et illustre l'effet de paroi mentionné plus haut. Une autre est observable en bordure de la paroi sud de la même maison et s'apparente à un pot écrasé sur place. Les zones de plus forte densité situées au sud et à l'est des bâtiments correspondent probablement à des rejets. Des éléments de torchis plus ou moins identifiables et des pierres brûlées de petit-

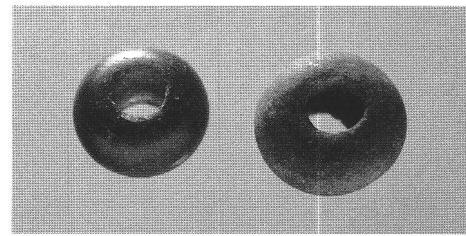


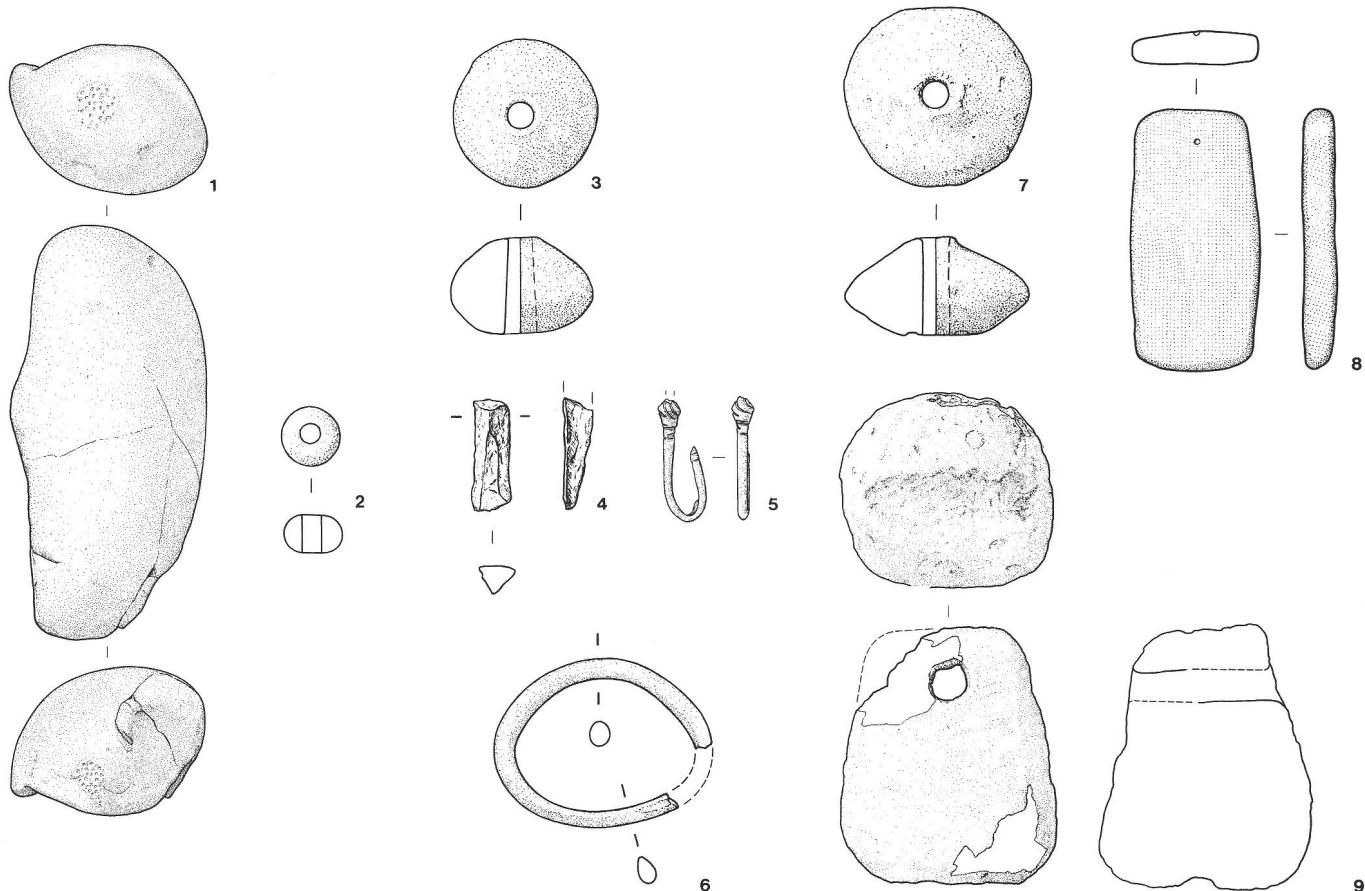
fig. 12

Perles en pâte de verre provenant de la fosse 24 et de la surface.  
Diamètre de la plus grande perle: 10 mm. Photo B. Migy.  
Glasperlen aus Grube 24 und aus der Fläche.  
Perline di pasta vitrea provenienti dalla buca 24 e dalla superficie.

fig. 11

Mobilier des fosses. Fosse 16 : 1 percuteur sur galet; 2 perle (pâte de verre). Fosse 24 : 3 fusaiole (terre cuite); 4 fragment indéterminé (fer); 5 pied et porte-ardillon de fibule (bronze); 6 anneau massif (bronze). Fosse 29 : 7 fusaiole (terre cuite); 8 lissoir avec amorce de perforation (grès quartzitique); 9 poids de métier à tisser (terre cuite).

1, 9 éch. 1:3; 2-7 éch. 2:3;  
8 éch. 1:2. Dessin E. Voegeli.  
Funde aus den Gruben. Grube 16:  
1 Schlegel; 2 Glasperle. Grube 24:  
3 Spinnwirbel; 4 Eisenfragment;  
5 Fuss und Nadelhalter einer  
Bronzefibel; 6 Bronzering.  
Grube 29: 7 Spinnwirbel; 8 Glätt-  
stein; 9 Webgewicht.  
Reperti delle buche 16, 24 e 29.



te taille, calcaires pour la plupart, ont aussi été prélevés.

Enfin quelques objets particuliers sont à mentionner ici (fig. 14 et 15). Quatre éléments de parure en bronze, incomplets, ont été découverts : les restes d'une plaque et d'un petit anneau, d'un bracelet et d'une fibule de Marzabotto. A proximité de cette dernière, dans l'espace intérieur des maisons 1 et 2, une deuxième perle en pâte de verre a été recueillie. Dans le même périmètre, une seconde fusaiole a été trouvée. Témoin des activités agricoles, un soc d'araire en fer, bien conservé, a été dégagé à 1,50 m au nord de la construction 3 (fig. 16).

### La céramique

La céramique issue des ensembles clos (fosses, concentrations, trous de poteau) permet de restituer plusieurs profils complets (fig. 17), tandis que la céramique provenant des décapages de surface est beaucoup plus fragmentée (fig. 18). Le registre des formes est peu développé : on retrouve des récipients ouverts, évasés, à profil plus ou moins rentrant (écuelles), comportant parfois une cannelure sous le bord, et qui constituent un peu plus du tiers du corpus considéré. D'autres récipients ouverts ont un rebord plus ou moins marqué et éversé (bols). Les formes fermées sont représentées principalement par de grands récipients (pots et bouteilles). Trois céramiques de petites dimensions (micropoterie) appartiennent aux deux dernières catégories décrites.

Enfin, dans les formes fermées également, il faut relever la présence de pots en céramique fine, tournée, noire ou brun-orangé, portant des cannelures sous le col et sur l'épaule; le pied est en couronne. Cette céramique tournée est peu fréquente.

A part ce dernier groupe, les récipients sont façonnés à la main, et les pâtes sont moyennes à grossières, avec des ajouts de chamottes (diamètre entre 0,5 et 2 mm) et de fibres végétales. L'épaisseur des parois varie entre 4 et 12 mm. Les récipients sont plutôt cuits en atmosphère réductrice, afin d'obtenir des couleurs sombres, mais, parfois, une cuisson mal contrôlée aboutit à des teintes mixtes. Certains pots et écuelles sont, par contre, d'une couleur orangée dénotant une cuisson oxydante.

### Datation

L'attribution chronologique de cet ensemble de vestiges à la période de La Tène

Tableau de la répartition de la céramique en %.

Types de céramique	no de structure										surface	Total
	9	10	15	16	19	20	22	24	29	95		
formes ouvertes											6 %	43 %
formes fermées	1 %				2 %						1 %	8 %
formes indéterminées											2 %	40 %
micropoterie											2 %	3 %
fines, tournées											1 %	6 %

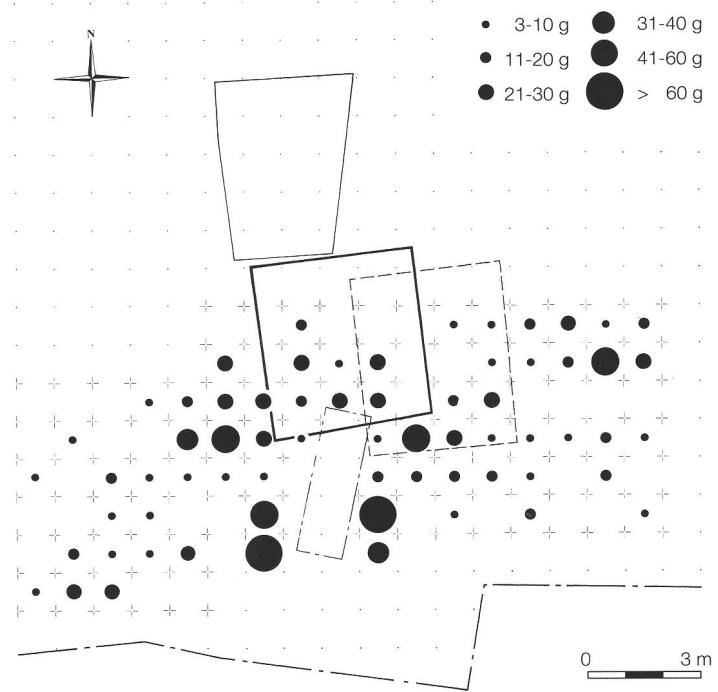
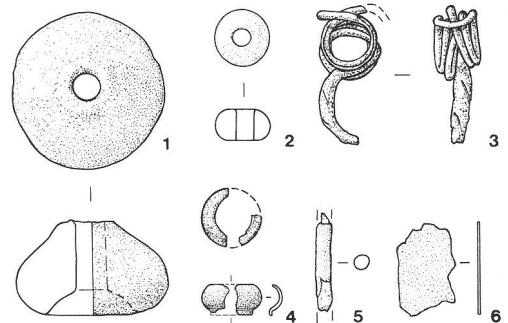


fig. 13  
Répartition de la céramique (poids). Autour de la surface fouillée au décapage manuel, le décapage a été effectué à la pelle mécanique (fig. 6). La quantité moyenne de céramique y est très faible. Ech. 1:200.  
Dessin E. Voegeli.

Verteilung der Keramik (Gewicht). Um die fein ausgegrabene Fläche herum wurde mit dem Bagger gearbeitet.  
Ripartizione della ceramica per peso. Attorno alla superficie scavata manualmente, lo sterro è stato effettuato alla pala meccanica.

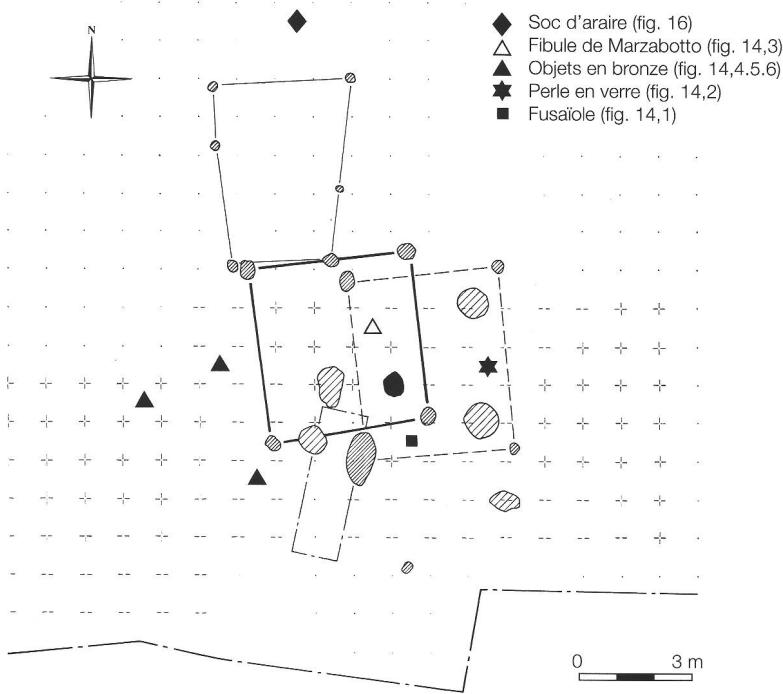


ne ancienne (La Tène A, système de Reincke) se base principalement sur les comparaisons typologiques. La datation au radiocarbone<sup>9</sup>, obtenue sur les charbons de bois prélevés dans la fosse 9, vient confirmer cette attribution.

La présence d'une fibule de type Marzabotto et de deux perles en pâte de verre de

fig. 14  
Objets provenant de la surface:  
1 fusaiole; 2 perle; 3 fibule de Marzabotto; 4 anneau; 5 fragment d'anneau; 6 fragment de plaque.  
1 terre cuite; 2 pâte de verre;  
3-6 bronze. Ech. 2:3.  
Dessin E. Voegeli.  
Funde aus der Fläche.  
Reperti di superficie.

*fig. 15*  
*Répartition du mobilier non céramique provenant de la surface. Ech. 1:200.*  
*Dessin E. Voegeli.*  
*Verteilung der Kleinfunde in der Fläche.*  
*Distribuzione dei reperti non ceramici di superficie.*



*fig. 16*  
*Soc d'araire (fer). Photo B. Migy.*  
*Pflugschar aus Eisen.*  
*Vomere di aratro in ferro.*



couleur bleue (fig. 11 et 14), fossiles directeurs de cette période, sont des éléments déterminants<sup>9</sup>. La céramique s'intègre également très bien à cette époque. L'écuelle portant une cannelure sous le bord (fosse 29) est représentative de La Tène ancienne<sup>10</sup> (fig. 17). Les tesson de céramique fine cannelée ou non (fig. 17) trouvent de nombreux parallèles dans les sites contemporains comme Rosheim »Mittelweg«<sup>11</sup> dans le Bas-Rhin français, Schlossberg de Neuenbürg au nord de la Forêt-Noire<sup>12</sup>, ou plus près, Gelterkinden »im Güllenacher« (BL)<sup>13</sup>, Sissach (BL)<sup>14</sup>, Habsheim sud dans le Haut-Rhin<sup>15</sup>. S. Hoppert<sup>16</sup> rapporte ce type de céramique tournée surtout à La Tène ancienne. La présence de poterie de petites dimensions est aussi fréquemment mentionnée dans les mêmes sites.

## Synthèse

L'ensemble des vestiges est attribué à l'époque de La Tène ancienne. Les conditions de gisement du site ne permettent pas d'élaborer une chronologie interne de l'occupation basée sur la stratigraphie. Cependant, l'analyse des structures et de leurs relations permet de reconstituer deux phases d'occupation proches dans le temps et de proposer un scénario des événements.

Ainsi, dans un premier temps, la maison 1 a été construite et les fosses 9, 16, 24 et 29 creusées. L'espace intérieur de cette maison comprend deux fosses de stockage et un foyer, un peu décentré vers la paroi ouest. A l'extérieur, deux fosses sont présentes, en relation avec l'extraction des argiles et aussi avec le stockage. Des activités domestiques et artisanales, filage et tissage, sont attestées. Les travaux agricoles sont également pratiqués (fig. 19). Puis un événement indéterminé a eu lieu, provoquant le démontage de la maison 1. La surface a été nettoyée, les déchets évacués dans trois fosses, alors vides. Un nouveau bâtiment a été érigé presque au même endroit. Construit de la même façon, ses dimensions et son orientation sont très proches de celles de la maison 1, c'est pourquoi il est interprété comme un deuxième habitat. Les éléments permettant d'évoquer la vie de cette maison 2 sont moins nombreux et aucune fosse n'est associée à cette phase de l'habitat. En l'absence d'une autre structure de combustion, le foyer 15 a été réemployé ou un dispositif différent utilisé. Les activités évoquées par les vestiges de surface 145

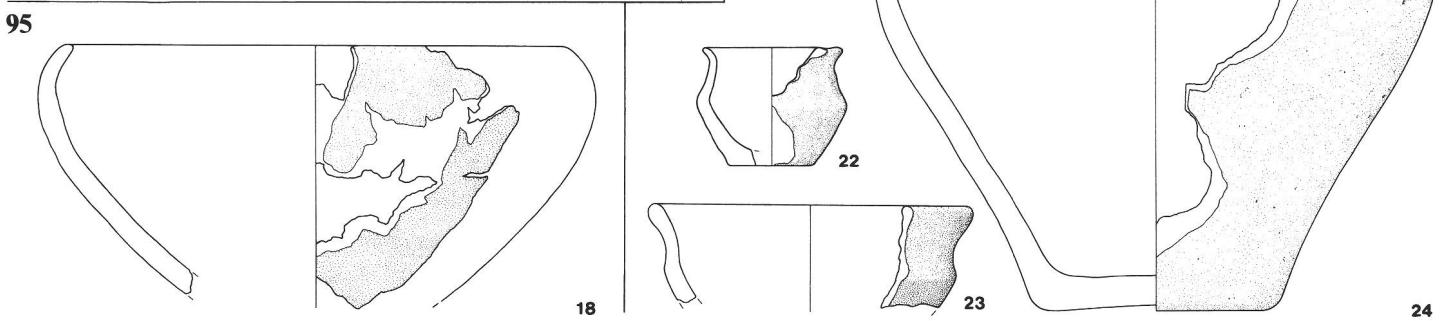
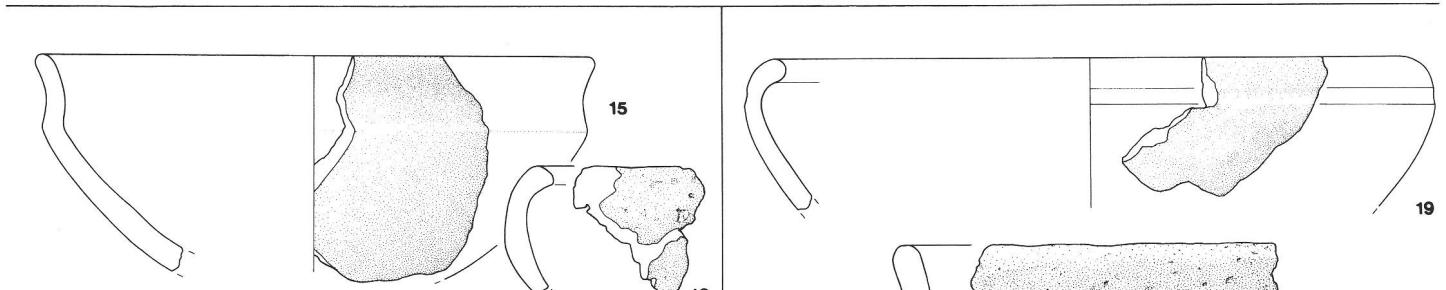
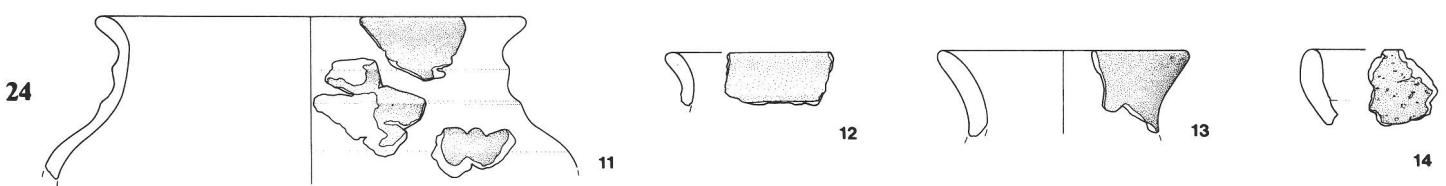
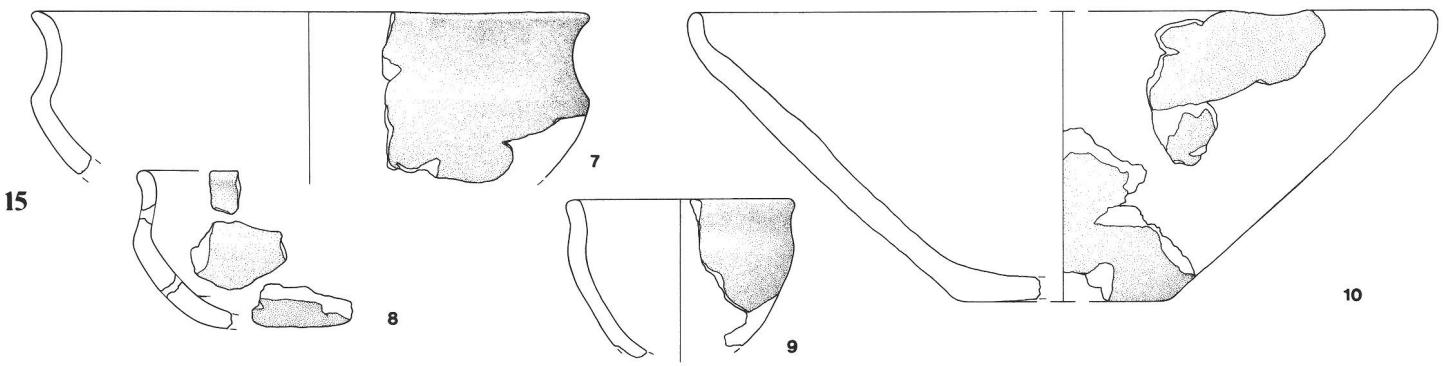
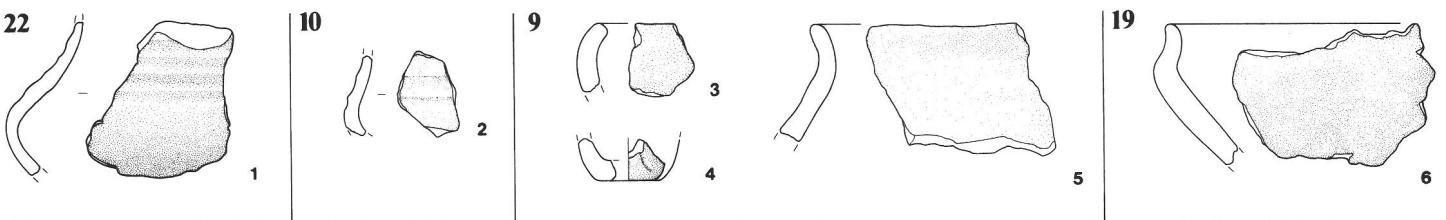


fig. 17

Céramique provenant des structures. Fosses: 22, 9, 15, 24, 16, 19; trous de poteau: 10, 95; concentration 19. Le récipient 24 est un recollage entre la fosse 29 et la fosse 24. Le récipient 11 est constitué de tessons provenant des fosses 24, 29 et 16. Ech. 1:3. Dessin E. Voegeli.

Keramik aus den Gruben.

Ceramica proveniente dalle buche di palo.

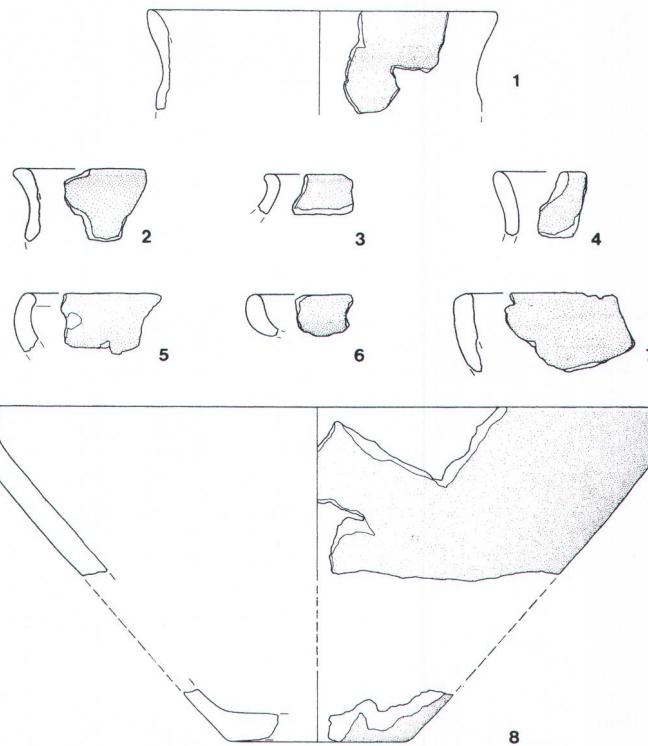


fig. 19

Reconstitution de la maison 1 pendant sa phase d'occupation. Un enclos (construction 3) a pu être utilisé en même temps. Dessin E. Voegeli.

Rekonstruktion von Haus 1 (Benützungszeit). Die Konstruktion 3 könnte gleichzeitig benutzt worden sein.

Ricostruzione dell'abitazione 1 al momento della sua occupazione. La struttura 3 può essere considerata come contemporanea.

Gedruckt mit Unterstützung von Felix Müller, Bern.



sont du même type que pour la phase 1. La construction 3, couverte ou non, une dépendance (bergerie, grange, enclos, jardin ?) a pu fonctionner pendant la première phase, mais aussi plus tardivement, en même temps que la maison 2. Les éléments déterminants sont malheureusement absents.

Le plan des bâtiments est très simple, il se réduit à un espace unique où se concentrent toutes les activités domestiques. Les deux maisons sont construites sur quatre poteaux porteurs. Ceux-ci sont faiblement

implantés dans le sol et c'est l'assemblage de la charpente qui permet de maintenir la superstructure en place de façon stable<sup>17</sup>. Rien n'indique la nature du sol des maisons : plancher ou terre battue. La présence du foyer incite à penser qu'à cet emplacement au moins le sol était en terre. Les fosses situées dans l'espace intérieur étaient probablement couvertes, mais aucune trace d'un tel aménagement n'a été observée.

Ce type d'habitat était jusqu'à maintenant inconnu pour La Tène ancienne. Aucun

fig. 18

Céramique provenant des décapages de surface. Des tessons de surface et un fond provenant de la fosse 24 constituent le récipient 8. Ech. 1:3. Dessin E. Voegeli.

Keramik aus der Fläche.

Ceramica dallo sterro di superficie.

- <sup>1</sup> A paraître : C. Masserey/C. Joye et alii, L'habitat de La Tène ancienne d'Alle, Noir Bois (Jura, Suisse), dans les Cahiers d'archéologie jurassienne (CAJ).
- <sup>2</sup> Financée par l'Office Fédéral des Routes nationales, cette étude dépend de la Section d'archéologie de l'Office du patrimoine historique du Canton du Jura. Que soient ici remerciés François Schifferdecker, archéologue cantonal, Michel Hauser, chef de l'Office du Patrimoine Historique, André Voutat, ingénieur cantonal, chef du service des Ponts et Chaussées, ainsi que les instances des Routes nationales. Notre gratitude s'adresse également à toutes les personnes prenant part à cette recherche.
- <sup>3</sup> C. Masserey/B. Othenin-Girard/L.-I. Stahl Gretsch, Taille de silex moustérien, occupation campaniforme, habitat laténien et route gallo-romaine à Alle (JU). AS 18, 1993, 2-11. B. Othenin-Girard, Le Campaniforme d'Alle, Noir Bois (Jura, Suisse). CAJ 7 (Porrentruy 1997).
- <sup>4</sup> En raison des contraintes extérieures, générées par les travaux autoroutiers, il n'a pas été possible de planifier l'ouverture du terrain en fonction de la problématique archéologique. Après les sondages, effectués en 1990, la fouille manuelle en carroyage a débuté en 1991 autour d'un sondage qui avait révélé la présence de deux fosses. Sur 102 m<sup>2</sup>, la couche archéologique a été explorée à raison de trois à huit décapages. Sur les 200 autres m<sup>2</sup>, le terrain a été décapé à la pelle mécanique, lors de quatre interventions distinctes, en 1993. Toutes les structures mises en évidence ont été fouillées manuellement.
- <sup>5</sup> Identifié par de rares tessons de céramique bien typés, cet horizon n'a pas livré d'aménagement à cet endroit. Seule la route qui traverse le site d'est en ouest a été découverte un peu plus au nord, à l'interface de c 2 et 3. Dans la zone, faisant l'objet de cet article (300 m<sup>2</sup>), il faut mentionner la présence intrusive de sept petits objets gallo-romains dans la c 3.
- <sup>6</sup> Ignimbrite à amphiboles, roche volcanique de la famille des ryolithes provenant des Vosges, identification Thierry Rebmann, géologue.
- <sup>7</sup> F. Audouze/O. Buchsenschutz, Villes, villages et campagnes de l'Europe celtique (Paris 1989); P. Marinval, L'alimentation végétale en France, du Mésolithique jusqu'à l'Age du Fer (Paris 1988).
- <sup>8</sup> no ARC 600 Age 14C brut : 2250 +/- 65 BP, Date 14C calibrée : 404-118 cal BC, à 2 sigma (courbe de calibration de Stuiver et Reimer, Radiocarbon 35, 1993).
- <sup>9</sup> G. Kaenel, Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale. Analyse des sépultures. CAR 50 (Lausanne 1990).
- <sup>10</sup> C. Jeunesse/P. Méniel/B. Röder, L'habitat de La Tène ancienne de Rosheim »Mittelweg« (Bas-Rhin). Fouilles 1992. Monographies d'archéologie alsacienne 1 (Riedisheim 1993).
- <sup>11</sup> Rosheim : note 10.
- <sup>12</sup> I. Jensen, Der Schlossberg von Neuenbürg. Eine Siedlung der Frühlatènezeit im Nordschwarzwald. Materialhefte Vor- u. Frühgesch. Baden Württemberg 8 (Stuttgart 1986).
- <sup>13</sup> M. Martin/E. Roost/E. Schmid, Eine Frühlatène-Siedlung bei Gelterkinden. Baselbieter Heimatbuch 12 (Liestal 1973).
- <sup>14</sup> J. Tauber, Eine »Brandgrube« der Frühlatènezeit in Sissach BL. Ein Arbeitsbericht. AS 10, 1987, 102-111.
- <sup>15</sup> J.-J. Wolf, Découvertes récentes au sud de Habsheim. Bull. Musée hist. Mulhouse LXXVI (Mulhouse 1968) 5-23.
- <sup>16</sup> S. Hopert, Frühe scheibengedrehte Keramik aus Südwestdeutschland und der Schweiz. AS 19, 1996, 18-27.
- <sup>17</sup> A ce propos voir note 7.
- <sup>18</sup> Ch. Voegtlin/J. Schweitzer, Un habitat de La Tène ancienne à Zimmersheim »Knabenboden« (Haut-Rhin). CAPRAA 5, 1989, 205-216.

## Zwei keltische Häuser in Alle (JU)

In Alle, Noir Bois im Kanton Jura wurde eine grosse Siedlung der frühen Latènezeit entdeckt. In der vorliegenden Arbeit werden zwei Gebäude auf Pfosten mit ihren Nebenbauten vorgestellt. Sie liegen im Osten der Siedlung und sind zweiphasig. Die erste Phase umfasst Haus 1 mit vier Gruben und einer Herdstelle. Es wurde niedrigerissen, die Gruben verfüllt mit Keramikscherben, Tongewichten, Spinnwirteln und Trachtelementen.

Anschliessend wurde in einer zweiten Phase Haus 2 errichtet. Es stand leicht nach Westen abgedreht; die alte Herdstelle wurde wiederbenutzt.

Es zeichnet sich das Bild von zwei bäuerlichen Wohnbauten ab, die sich zeitlich ablösen und beide in die Frühlatènezeit zu datieren sind.

## Due abitazioni celtiche a Alle, Noir Bois (JU)

Nel settore orientale di un abitato di vaste proporzioni del periodo La Tène antico, messo in luce a Alle, Noir Bois (JU) sono state rilevate le tracce di due edifici su pali e delle strutture ad essi annesse. La cronologia relativa delle costruzioni si articola in due tappe; le tracce dell'abitazione più antica sono costituite da quattro buche di pali e da un focolare; questa struttura fu in seguito demolita e le buche colmate con una notevole quantità di materiale di scarso (ceramica e resti di strutture di combustione, pesi di terracotta, fuseruole, elementi dell'abbigliamento). Alla prima abitazione ne seguì una seconda, leggermente spostata verso ovest e nella quale venne reimpiegato il focolare dell'edificio precedente.

Si prospetta l'immagine di due modeste unità domestiche e agricole, che si susseguono su di un lasso di tempo relativamente breve e che presentano le caratteristiche modalità di insediamento del periodo La Tène antico.

R.J.

Catherine Masserey  
Catherine Joye  
Office du Patrimoine Historique  
Section d'archéologie  
Hôtel des Halles  
2900 Porrentruy